

T 332, 6

La Mort parrain

Un homme malheureux, grande famille, se promène. Sa femme grosse. Il cherche un homme juste pour parrain.

Il rencontre le Bon Dieu.

— Où vas-tu ?

[.....]

— Vous êtes pas juste : les uns ont tout, les autres, ren.

Il va plus loin : la Mort.

[.....]

— Vous êtes mon homme !

Il est parrain.

[.....]

— Combien veux-tu vivre de temps, car il est juste que tu meures ?

[.....]

— Je vais te donner la manière de ta fortune et celle de tes enfants.

Il devient médecin.

— Quand tu me verras à la tête, il¹ mourra ; aux pieds, guérison.

[.....]

Il se sauvait de chez lui pour échapper à la Mort.

Elle le rencontre :

— Où vas-tu ? C'est ton tour !

— Donne-moi le temps de retourner chez moi.

[.....]

Il lui donne encore trois ans à vivre.

Il se sauve encore ([de] bise en gallerne²). Il le ramène chez lui ; ils se sont battus. Mais la Mort a fini par le prendre³.

Recueilli s.d. à Montifaut (Cne de Murlin) auprès d'un inconnu. S. t. Arch., Ms 55/7. Liasse de feuilles volantes, Montifaut/12 c et 12 b (fin).

Pas de marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, I, n° 6, version C, p. 369.

¹ = le malade.

² = du Nord à l'Est. Parenthèses de M.

³ Au bas du f. 1 (p. 12c) des titres de contes (sus par le conteur anonyme ?) : Petit pape/[T 671,3]/ Les chavans [T 555,11]/ Feuilles de (mot illisible). La taupe.[Jacques Magnand a dit une version du récit étiologique : Le coucou, la carpe et la taupe, mais aussi Louis Provost.]